

Mesdames et Messieurs, cher public mélomane... chers amis,

Cela fait vraiment chaud au cœur de vous voir si nombreux ici, dans cette belle salle, tout sourires, et au nom du comité de l'association AMJ je vous remercie de votre présence et vous souhaite une très cordiale bienvenue.

J'aimerais avant-tout remercier chaleureusement les personnes et institutions de bonne volonté qui, par leur soutien, ont témoigné de leur confiance et nous ont permis de réaliser ce projet, tout particulièrement la Loterie Romande, la Fondation Philanthropique de Famille Sandoz, la Fondation Francis et Marie-France Minkoff, ainsi que d'autres, qui préfèrent rester anonymes. Je ne peux passer sous silence le soutien indéfectible de nos membres cotisants, fidèles et enthousiastes depuis 26 années pour certains d'entre eux.

Permettez-moi encore quelques mots pour rappeler que l'association AMJ ne poursuit aucun but lucratif, nous œuvrons bénévolement et en toute indépendance, avec comme objectif de présenter au public, et vous êtes bien là, la grande variété des musiques en lien avec la culture juive, à-travers l'histoire, au-travers des frontières, la musique comme un lien, les influences réciproques comme autant de richesses.

Depuis 1996, en plus de la programmation d'une scène lors de chaque édition de la Fête de la Musique, nous avons égréné près de 200 projets en salle, avec des répertoires classiques, jazz, médiéval, folklorique, baroque... de l'orient à l'occident... chaque concert est un voyage.

Tiens, à-propos de voyage, je vous invite à éteindre votre téléphone.

En mars prochain nous inviterons un ensemble de Barcelone – Memorias de Sefarad- et fin avril, le quintette Kolorbach, musiciens classiques qui créent des ponts invraisemblables entre les cultures musicales.

Mais ce soir c'est au tour de la culture yiddish et de la musique klezmer.

D'où vient cette culture, bigarrée, plurielle, hybride ?

Il faut se souvenir du puissant empire romain qui, face à l'insoumission des autochtones, a détruit Jérusalem en l'an 70 de l'ère courante, massacré une très grande partie des habitants, tenté d'anéantir la culture

locale en changeant le nom de la province, et emmène dans l'empire la majeure partie des survivants au gré des marchés aux esclaves.

De ces terribles massacres et destructions ... est né le judaïsme européen, au cours des siècles, par petits groupes, de minuscules communautés survivent, le long du Rhin d'abord puis en d'autres lieux où ils peuvent offrir leurs services, leur travail, pratiquant tous les métiers qui ne leur sont pas interdits par les autorités... et restent fidèles à leur croyance.

C'est dans ce contexte de survie que se développe le yiddish, langue hybride qui puise dans son environnement. Au début, langue dérivée de l'allemand avec des apports slaves ou hébraïques, cela devient au cours des siècles un véritable mode de vie et de pensée, une société dynamique, foisonnante, avec ses journaux, ses théâtres, ses poètes, ses philosophes, ses syndicats.... La langue yiddish varie d'une région à l'autre, le "Yiddishland" s'étend de l'Alsace à la Russie, de la mer Noire à la Baltique.

Jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle la culture yiddish s'est épanouie, face aux persécutions et pogromes successifs, elle a su rebondir avec humour, dérision et poésie ... jusqu'à la shoah. Depuis, c'est essentiellement un souvenir, mais la liberté de mouvement dans l'Europe actuelle abolit un peu les frontières, et cela peut faire penser à l'esprit du Yiddishland. La musique klezmer, musique de rue, de fêtes et d'échanges, a su retrouver petit à petit un public et de nouveaux interprètes.

Les musiciens que nous vous présentons aujourd'hui sont des passionnés, des spécialistes du genre, d'authentiques klezmerim qui sont venus directement de Hongrie pour vous, et nous sommes très heureux de pouvoir partager ce moment avec vous.

Place à la musique, place au Budapest Klezmer Band !

Introduction au concert "Budapest Klezmer Band", organisé à Genève par l'association AMJ le 20 novembre 2022 – D.-O. Alfandary